

Le coq a retrouvé tout son panache

À quelque 58 mètres de haut, au sommet du clocher en pleine réfection de la basilique, le guetteur graylois, équeuté voici une dizaine d'années par un méchant climat, a repris sa place jeudi, sous bien des regards admiratifs.



L'abbé Bretillot (à l'arrière-plan à gauche), a béni la grande croix restaurée.

Avec le prompt renfort des enfants du groupe scolaire Saint-Pierre-Fourier, qui ont donné de la voix pour l'occasion, la petite rue de l'Église n'était pas la moins fréquentée, jeudi matin. Et pour cause ! À l'invitation conjointe de la mairie et de la paroisse, il s'agissait de remettre en place, tout en haut du clocher, l'auguste croix s'étirant sur 9,5 mètres de haut pour 400 kg d'acier. Elle avait été détournée de sa rectitude par les vents sournois de juin 2019 et, avant elle déjà, c'est le coq la surplombant qui avait perdu, en même que son panache découpé par des tris de carabine,

une bonne partie de sa superbe. Deux outrages réparés, après les bons soins de l'entreprise « Toitures de Franche-Comté » dont les spécialistes, affairés depuis de longues semaines à recoiffer de blonds tavaillons de châtaigner la toiture du clocher, ont en outre procédé aux réparations d'usage. Pour la croix, dûment bénie au sol par l'abbé Laurent Bretillot avant de reprendre son envol puis son emplacement d'origine au moyen d'une grue de 220 tonnes et 68 mètres de flèche, il s'est agi de redresser le piétement chargé d'épouser le poinçon de chêne de 4 mètres qui la relie à la charpente, et



Remise en place du guetteur par Christophe Laurençot, le Père Fetel et le chef de chantier Philippe Bernier.

d'intégrer une calotte destinée à protéger de l'humidité la boule de cuivre d'1,5 m de diamètre au-dessus du piédoche, boule dont, au passage, la structure interne a été décapée et ses soudures reprises. Si cet impressionnant ballet de précision technologique et humaine à la fois - l'alignement s'est fait au fil à plomb sous l'œil avisé du chef de chantier Philippe Bernier - a forcé l'admiration, c'est plus d'émotion encore qui a accompagné le retour sur son piédestal du coq. Déjà, sur le plancher des vaches, Fabien Chassard, jeune Graylois récemment recruté par l'entreprise, n'était pas peu fier de porter le bel oiseau restauré à l'identique - d'après photo - par ses spécialistes de collègues. Puis le bel oiseau a pris de l'altitude à bord d'une nacelle, convoyé jusqu'à son poste d'observatoire culminant à 58 mètres par Christophe Laurençot et le Père Étienne Fetel, prêtre au service du doyenné. En bas, dans la foule, un autre Graylois avait les yeux qui brillaient. C'est Jean-Claude Thiébaud, 76 ans, qui se souvient parfaitement qu'à l'aube des années 1950, c'est son propre père, Émile qui, parmi d'autres, était allé installer le volatile annon-

ciateur en compagnie de l'abbé Benoît Chalon, vicaire de Gray que sa soutane n'avait pas empêché de faire l'ascension. Benoît Chalon dont, plus tard dans son haut Doubs natal au temps de ses culottes courtes, le Père Bretillot a pu confirmer



En tant que Graylois, le technicien Fabien Chassard n'était pas peu fier de porter le coq.

tout le caractère intrépide. « Tes yeux sont nos yeux, tendus vers l'horizon », a rappelé le curé, après un vibrant Notre Père entonné par les fidèles. Le ciel de Gray a retrouvé sa vigie qui, elle a retrouvé ses paysages. Étonnée sans doute, que du-

rant sa convalescence, là-bas, vers le nord-est neuf blanches éoliennes sorties de terre dans le parc 4-Rivières-La-Roche, le saluent élégamment à tour de leurs grands bras.

DIDIER CHEMINOT



À l'aube des années 1950, le Père Benoît Chalon (second à droite, à côté de l'abbé Laurent Mamet) avait fait l'ascension en soutane pour installer le coq.

L'immobilier, c'est dans ses cordes

À 36 ans, la Grayloise Marie Blavier vient d'entrer dans le réseau Safti en tant que conseillère en immobilier indépendante. Après une dizaine d'années d'expérience dans le domaine.



Marie Blavier a une solide expérience dans l'immobilier.

L'inaction, ce n'est pas pour elle. À 36 ans, la pétillante Marie Blavier s'est trouvée un nouveau défi professionnel qui lui sied parfaitement. À l'aise dans ses baskets comme dans sa tête, elle sait insuffler de bonnes ondes partout où elle passe. Et ça tombe bien, puisque ce joli sourire, qui s'illustre dans le conseil en immobilier, apprécie plus que tout « participer au projet de vie des gens ». Et elle sait le faire, avec toutes ces années pendant lesquelles elle s'est forgé une solide expérience.

Après le lycée Cournot, la demoiselle a obtenu un DUT en techniques de commercialisation à Belfort, puis une licence administration économique et sociale, option gestion des entreprises. Ses premiers pas professionnels, elle les a faits au cœur du commerce graylois, dans la rue Vanoise, où elle a tenu pendant plusieurs années une boutique de prêt-à-porter. Des compétences qui se sont encore enrichies par la suite dans son

poste d'intermédiaire en opérations de banque dans les crédits immobiliers, dans une agence de Gray.

Marie Blavier a continué son petit bonhomme de chemin et d'acquis, exerçant ensuite pendant dix ans dans la transaction immobilière, dans une agence locale. Ces trois dernières années, elle a mis également beaucoup d'énergie dans un office notarial, où elle a touché à tout. Ce qui lui manquait, elle vient de le retrouver dans cette nouvelle voie, au sein du réseau Safti. « J'avais envie de me consacrer à 100 % à l'accompagnement du client », confie-t-elle, « et je voulais aussi retourner sur le terrain ». Le tout, en toute indépendance, en gérant elle-même de A à Z les dossiers de ses clients. En choisissant Safti pour exprimer son savoir-faire en matière d'immobilier, elle sait qu'elle bénéficie aujourd'hui d'une belle vitrine, certifiée Iso 9001, et forte de près de 4 000 agents en France.

Sa force, c'est également la formation, indispensable tout au long de l'année pour être toujours à la page, que ce soit au niveau de la législation ou des techniques de vente. Sur tout le bassin graylois, qu'elle connaît comme sa poche, la professionnelle est à l'écoute, proposant donc un accompagnement suivi et personnalisé, allant de l'estimation du bien, jusqu'à la signature de l'acte authentique chez le notaire, en passant par mille et un conseils. L'objectif ? Répondre dans les meilleures conditions à la demande. Que ce soit du côté des vendeurs, ou des acquéreurs. C'est certain, cette Grayloise mélomane à la voix d'or saura trouver les bons accords pour rendre tout le monde heureux.

SOPHIE OVIGNE (CLP)

Contact : 06 88 94 86 82 ou sur marie.blavier@safti.fr